



Chapitre 10 : Décision douloureuse, Pensées partagées

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 10 : Décision Douloureuse, Pensées Partagées

Le professeur Rogue s'approche d'une gangraille qui lui demande le mot de passe. Lorsque celui-ci prononce « crouille glacée », la gangraille s'effondre et se place sur le côté afin que professeur et élève montent sur l'escalier en colimaçon.

Arrivée devant la porte, Sélja, qui se trouvait juste derrière le maître des passions, nettoie son souffle. L'urgence qui précède ce genre de moment était à son comble. Elle aurait voulu s'arrêter, ne pas assister à cela, mais elle ne le pouvait pas. Avant même que l'un d'eux tente de manipuler leur présence, la voix mélodieuse du professeur Dumbledore s'élève pour les inviter à entrer. La porte s'ouvre et Rogue se tourne vers Sélja pour la laisser passer.

Quelle marque d'admiration, mais je n'en aurais bien passée ! pense-t-elle.

N'ayant pas d'autre choix, la petite fille s'enfonce timidement dans la pièce circulaire. Le professeur Dumbledore était assis derrière son bureau. Il les regardait tous les deux, Rogue d'abord puis Sélja sur laquelle il s'attarde plus longuement. Il n'était pas fier en colère. Il était même plutôt guilleret ce qui accrut le malaise de Sélja. Mais que faisait-elle donc ici ?

« Assessez-vous, miss Scrimgeour et miss Susan Scrimgeour, ils l'ont leur désignant deux fauteuils.

Sélja s'installa aussitôt, bien que se retrouver si près du directeur était encore plus intimidant. Rogue prit plus de temps à le rejoindre. Il ne semblait pas du tout avoir envie de s'asseoir, mais il ne pouvait pas refuser un ordre direct et encore moins devant une élève.



- Vous n'avez l'air bien fatigué, que vous arrive-t-il ? Demanda le directeur avec une profonde sollicitude.

- Rien, se contenta de répondre l'intéressé.

Quand même n'avez-vous rien, car il savait très bien que Rogue ne disait rien. Il était trop secret pour cela. De toute façon, il connaissait déjà la réponse, mais il aurait bien aimé l'entendre de sa propre bouche.

Puis il se tourna vers Sélys qui regardait le bout de ses chaussures.

- Je suppose que vous ne savez pas pourquoi vous êtes là non ?

- Non, monsieur, répondit-elle tout en relevant le tête. Son estomac se contracta un peu plus, la sentence allait tomber...

- J'ai appris que vous aviez des nuls discours agités, n'est-ce pas ?

Sélys rougit, acquiesça et fit de nouveaux son regard sur ses chaussures.

[Plus d'informations ? Cliquez ici pour en savoir plus sur les services.](#) Penes Rogue. Cette information s'ajoute un peu plus.

- N'avez-vous rien, vous n'avez rien là pour être puni, ce serait absurde.

[Il lit dans mes pensées ce qu'il ?](#) [Il lit dans la petite.](#)



-- Je suis si conquisé ici, explique le directeur pour remédier à ce problème, je ne peux accepter que mes élèves ne dorment plus la nuit.

Sélys le regarde pendant quelques instants, il voit ce regard bienveillant qu'il avait effiché quand il était venu le voir dans le parc, il voulait l'aider...

Le professeur Rigueux se fera chargé de s'occuper de vous, Vous passerez désormais vos nuits dans ses appartements.

Quand même attendez quelques secondes avant de poursuivre, il attend à ce que l'information parvienne bien dans les deux têtes qui se trouvent en face de lui. Leur réaction ne se fit pas attendre. Dans un accord parfait et inconnu, il les vit lâcher tous les deux. Rigueux le fusilla du regard tandis que Sélys s'était reconquittée sur son fauteuil.

Il est l'un / parmes Sélys.

Je suis l'un / parmes Sélys.

Mais, enfin, en compagnie de lui ? L'élève s'agrippa.

Peut-être pour accompagner pour une question ? Pourquoi pas pour celle-ci ?

-- Hors de question ! Dit Rigueux tout haut.

Il planta son regard dans celui du directeur qui avait trébuché son visage bienveillant pour un regard sévère. N'ayant pas quitté le bureau, il ne comptait de tourner le dos aux deux autres.

Mais Sélys, vous restez ce soir, à neuf heures, dans le bureau du professeur Rigueux. Ne vous occupez pas de vos affaires, quelle qu'en soit l'urgence. Maintenant, allez retrouver vos amis.



Malgré le ciel d'ail de Dumbledore et la bienveillance de nouveau affichée sur son visage, Saltyx ne parvenait pas à calmer l'angoisse de son cœur. Elle se tenait prout pour que ses forces ne l'abandonnent pas et qu'elle la police circulaire.

Elle se sentait complètement désorientée et dit d'espérer contre le mur pour reprendre sa respiration. Ce qu'elle venait d'apprendre lui semblait pire que ce qu'elle avait pensé. Pourquoi la détestait-elle en étant si bien. Alors pourquoi était-elle sans sentir sur son dos ?

Elle avait besoin de quelqu'un à qui parler. Elle pensa d'abord à Cho, mais elle savait déjà ce qu'il lui dirait : rester cool, c'était pour son bien. Pourquoi aurait-elle la console ? Hélas, elle préférait se mettre en garde de Thomas. Si n'y avait qu'une chose, si elle se sentait vraiment comprise.

Pendant ce temps-là, Rogue se trouvait toujours dans le bureau du directeur. Il faisait maintenant face à celui-ci. Son visage était toujours blême et qui acceptait ses traits noirs.

- Vous ne pouvez pas refuser mon cher Severus.

- Et pourquoi cela ?

- Parce que vous êtes le directeur de Serpentard et que miss Scrimgeour fait partie de votre maison. Vous vous devez d'aller cette jeune fille.

- Et pourquoi Madame Pomfrey ne le lui a-t-elle pas ? Elle est infirmière après tout !

- Vous savez très bien qu'avec l'épidémie de fièvre postale, elle est trop occupée pour s'occuper d'une jeune fille qui fait des cauchemars.

Dumbledore venait de manger un pain. Mais Rogue ne s'attendait pas encore à cela.



-- Vous n'avez qu'à l'emmener à Sainte Marguerite...

-- Et même sa première année ? Non Severus. Je ne peux pas faire cela.

-- Mais ce sont mes appartements ! Se Malfoy dit.

-- Ce ne sont pas vos appartements. Ils sont la propriété de Poudlard donc je suis libre de décider qui doit les occuper ou pas.

Rogue se le fit pour dit. La menace était claire : accepter ou démissionner.

-- Si vous préférez Severus. Avec votre talent d'occultisme et d'ingénierie vous pouvez sûrement faire quelque chose.

[Revenir à l'index de la page](#)

Et d'un coup, la réponse apparut clairement dans l'esprit du professeur de potion.

[Cliquez ici pour aller à la page 1](#)

-- Oui madame ?

-- Je vous demande pardon ? Dit Dumbledore avec surprise.



- Vous savez très bien ce que je veux dire ! rétorque Régine, agacée.

- Non, je ne sais pas du tout, répondit fermement le directeur. Maintenant, veuillez me laisser, j'ai d'autres affaires à régler.

Pour aller plus loin, de la comédie aux tristes, il ne faut pas pour du tout avoir le courage, mais le courage est souvent mal vu.

Régine sortit encore plus agacée qu'à son arrivée. Quand il l'avait agacée que Duménilles voulait le voir avec Soïe, il avait pressenti qu'il ne passerait quelque chose comme ça. Cela l'avait de suite agacé surtout que depuis qu'il avait entendu ses recherches sur la petite, il n'avait pas mis la main sur le moindre indice coussillant.

Il avait fini par sentir la nuit en cachette, lorsqu'il n'était pas de comédie de surveillance dans les couloirs. Ses pas l'avaient conduit jusqu'à l'escalier où il avait demandé à parler à Alice, la vieille éducatrice qu'il avait connue lors de sa première rencontre avec Sélye.

Ne s'étaient alors que plusieurs fois à son grand regret. Se retrouver seul en présence d'une femme, lui elle plus âgée, le mettait toujours mal à l'aise. Depuis ce qu'il était passé, il n'y avait plus. C'était trop lui demander, mais son obsession était si forte qu'il n'hésitait pas à provoquer tous ses remords.

Il avait dû user pour la conviction de lui parler, mais il était bon comédien. Lui, assurait vouloir le bien de Sélye qui, lui avait dit, n'adaptait officiellement à sa nouvelle vie. Alice avait fini par lui faire des confidences.

Malheureusement, les indices étaient minces. Alice savait peu de choses et ce n'était que Sélye avait alerté chez eux suite au décès de sa grand-mère adoptive. Elle ne savait pas qui était les vrais parents de la petite, mais acceptait de lui fournir le nom de la grand-mère.

Depuis le dernier rendez-vous, devant de trois jours, Régine n'avait pas rencontré Alice et avait banni et retrouvé le nom dans sa tête. Comme pour Duménilles, il lui semblait familier sans toutefois se souvenir de l'endroit où il l'avait entendu.

Régine décide de se rendre dans le pays. Il ne voulait pas retourner dans son appartement qui devait déjà avoir changé d'adresse. Une nouvelle question le préoccupe : comment allait-il faire pour gérer la présence de la femme ? L'occasion était belle d'en apprendre plus sur elle, mais la contrainte était élevée.



Quant à Thénos des cauchemars, il avait déjà fait l'impasse dessus, sachant que c'était pour cette seule raison que Dumbledore lui avait imposé la petite fille. Il était encore plongé dans ses pensées lorsqu'il remarqua, un peu plus loin, la personne qui le harcelait le plus après Lily. Selja était accompagnée par un garçon qu'il reconnut immédiatement. C'était Floyd, l'élève de Serpentard avec qui il le regardait le plus souvent.

Il se regarda de voir qu'elle ne fréquentait plus le Gryffondore. Apparemment le sermon avait porté ses fruits. Enfin, c'était ce qu'il croyait. De là où il était, il pouvait observer à loisir sans être vu et c'est ce qu'il fit. Il était curieux de voir comment la petite s'adaptait à leur nouvelle situation.

Malheureusement, il n'entendait pas ce qu'elle disait à Floyd. Il ne voyait que son visage dont les jolis cheveux roux viraient dans ses yeux. Elle avait aussi maigri mais que lui.

[Le chapitre de chapitre](#) chapitre 10

Soudain, il vit la main de Floyd s'abattre sur le beau visage de Selja dont les yeux s'agrandirent. Une vague de colère, d'origine inconnue, submergea alors le professeur embourbé qui ne le resta pas longtemps et vint trouver les deux élèves. Floyd leva de nouveau sa main, s'apprêtait à frapper une fois de plus la petite qui ne se défendait même pas, déconcertée par la réaction de son ami.

Rogue attrapa le poignet avant qu'il ne touche le jeune fille. Selja se pencha alors pour reculer le plus loin possible de Thomas. Elle ne comprenait pas du tout sa réaction. Quand il l'avait vue débouler en pleurant, il avait été très affectueux. Puis, il lui avait proposé d'aller dans le port pour qu'elle se calme.

Lorsqu'elle avait retrouvé la force de parler, elle avait expliqué à Thomas sa nouvelle situation et c'est là que tout avait basculé. Une dérive de l'air s'était glissée dans son regard et il l'avait alors frappée.

Elle sentit sa joue le brûler. Des larmes ruisselaient alors sur son visage. Elle regarda le professeur Rogue qui avait le visage crispé. Il l'avait soulevée. Et il n'avait pas dit la, deux fois et Thomas se serait arrêté.

Floyd qui semblait à être calmé, regarda sa fille furieuse et abattue le professeur Rogue. Mais celui-ci n'était pas une première année. Il leva sa baguette.



— Surtout l'écrite-là.

Flépy devait intentionnellement rendre comme un piquet et l'écrite à la renverse.

— Quel est ce que vous lui avez dit pour le mettre dans un état pareil ? Souffla Rigou.

Mais Sélva resta muette. Elle n'arrivait pas à parler et sa peau était encore très rouge. Sereuse s'approcha alors de la fillette et lui posa une main sur l'épaule.

[Retour à la page 10/9](#)

Ce geste rassura un peu Sélva, car elle put sentir la forme du professeur Rigou. Il mit sa main rapidement et tourna la tête à la petite, regrettant de s'être tenu au cou de Flépy.

— Professeur ? Balbutia Sélva.

— Heu ?

— Merci.

Elle s'approcha doucement de lui et glissa timidement sa main dans celle de Sereuse qui ne se rendit pas tout de suite compte de ce qu'elle venait de faire. Résistant enfin qu'une petite chaleur se diffusait dans sa main puis dans son bras, il s'écarta d'un bond. Il ne put s'empêcher de jeter un regard de reproche à Sélva et l'informa qu'il ne pouvait pas.



Elle partit sans un regard pour lui, mais il ne put s'empêcher de la suivre du regard jusqu'à ce qu'elle entre dans le château.

[De retour sur Fanfiction.fr](#)

Il ne voulait pas réfléchir à cette question. Il l'occupait alors de l'objet qui était toujours étendu sur le sol. Celui-là était avec droit à une section postiche.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*